

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Dr. MOULAY Tahar - Saida –

Faculté des Lettres, des Langues, et des Arts

Département de Français



Option:Didactique du Français sur Objectifs Universitaire

Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention d'un diplôme de Master

**L'analyse des erreurs morphosyntaxiques dans
des productions écrites : cas de deuxième
année français LMD, l'Université de Saida.
Promotion 2015-2016.**

Présenté par :

Mme. BEGHADID Nawel

Sous la direction de :

Dr. MESKINE Mohammed Yacine

Année universitaire

2015 – 2016

Remerciements

Je tiens à remercier avant tout, Dieu le Tout Puissant de m'avoir accordé la volonté et la capacité pour achever ce travail.

J'adresse mes remerciements les plus vifs, respectueux et sincères au Docteur MESKINE Mohammed Yacine, qui m'a encadrée durant la réalisation de mon projet.

Je tiens également à remercier les membres du jury pour leur attention et le temps consacré à la lecture et l'évaluation de ce mémoire.

Mes remerciements vont aussi vers toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail à toutes les personnes qui me sont chère à moi :

-Mes parents : ma très chère et douce mère, mon très cher père à qui m'adresse au ciel les vœux les plus ardents pour la conservation de leur santé et de leur vie.

-A mes chers frères : Mouàd et Mohamed Amine.

-A ma chère sœur : Asma.

Je dédie ce modeste travail à mon cher mari AFFAN Laradj qui m'encourage de suivre mes études.

-A mes beaux-parents : Yahia et Fafa.

-A mes beaux- frères : Youcef, Chahr Eddine et Houcine.

-A mes belles-sœurs : Zohra, Nour El houda et Chaima.

-A mes ami(e)s.

-A tous mes enseignants.

-Et sans oublier ma chère petite fille Soundos.

Sommaire

Remerciement.....	01
Dédicaces.....	02
Sommaire.....	03
Introduction.....	04
Chapitre I : aperçu historique de l'orthographe.....	08
1-L'origine de l'écriture	09
2-L'apparition de l'alphabet.....	10
3-L'orthographe.....	11
4-Description traditionnelle de l'orthographe.....	13
5-Description moderne de l'orthographe.....	16
Chapitre II : l'apprentissage du savoir orthographe.....	19
1-Savoir orthographe.....	20
2-Les composantes du savoir orthographe.....	20
3-L'erreur et l'orthographe.....	21
4-Le discours.....	24
Chapitre III : l'analyse du corpus.....	26
1-Description et présentation du corpus.....	28
2-Analyse des données.....	30
3-Discussions des résultats.....	43
4-Tableau constituant toutes les erreurs commises.....	43
5-Comment remédier ?	48
Conclusion.....	50
Bibliographie.....	53
Annexes.....	55
Table des matières.....	68

Introduction

Le langage écrit, à la fois dépendant d'aptitudes générales et spécifiques, représente un enjeu crucial des apprentissages. Son acquisition oblige à la maîtrise combinée de nombreuses compétences, dont celle de l'orthographe.

En français l'apprenti-scripteur ne peut pas s'appuyer sur la seule application du principe alphabétique pour orthographier tous les mots de la langue. Ainsi, l'inconsistance des correspondances phonème-graphème oblige à la mobilisation d'autres compétences. Il doit donc faire appel à des connaissances morphosyntaxiques. Les erreurs orthographiques sont le reflet de ces apprentissages de leurs intrications et de leurs conflits.

Cependant, l'apprenant rencontre un énorme problème dans l'apprentissage du français qui représente un handicap pour lui. Notamment le cas des apprenants universitaires ayant choisis le français comme langue de spécialité, ils sont en effet confrontés à un moment donné de leurs cursus à des situations complexes comme lire de la documentation en langue française en vue de la préparation d'un cours ou d'un exposé dans cette langue, écouter un cours magistral, comprendre l'énoncé d'un problème ou bien résumer un cours. Mais également produire un écrit dans cette langue.

Le futur spécialiste de cette langue doit être formé au niveau de l'oral ainsi que l'écrit. Il est appelé à maîtriser les différents aspects linguistiques de cette langue.

En ce qui concerne l'enseignement supérieur, l'écrit universitaire en FLE est sujet à un grand manque linguistique, particulièrement orthographique, qui ne cesse d'influencer sur les écrits des étudiants. Dans le domaine de la didactique, il est bien connu que les enseignants du FLE expriment souvent leur mécontentement et leur insatisfaction concernant la manière d'orthographier des étudiants.

En étant à notre tour des étudiants de FOU à l'université de Saida, il nous paraît nécessaire d'explorer et de comprendre ce problème des erreurs orthographiques que rencontrent les étudiants de la deuxième année français LMD de l'université de Saida de promotion 2015-2016.

Notre travail s'intitule : L'analyse des erreurs morphosyntaxiques dans des productions écrites : cas des étudiants de deuxième année français LMD, de l'Université de Saida. Promotion 2015-2016.

Notre problématique est la suivante : Quel est l'origine des erreurs morphosyntaxiques commises par les étudiants de la deuxième année français lors de la production écrite ?

Notre problématique est constituée des questions suivantes :

- 1-Quelles sont les causes principales de ces erreurs et que seront les solutions pour y remédier ?
- 2-Pourquoi les étudiants n'appliquent pas les règles morphosyntaxiques déjà acquises dans leurs productions ?
- 3-Pourquoi n'arrivent-ils pas à produire un énoncé correct ?

La présente étude teste également les hypothèses suivantes :1-La transmission des phonèmes en graphie.

2-Les étudiants se réfèrent aux langues déjà acquises (interférence) pour exprimer en langue française.

3-Ils traduisent les mots

Pour tenter d'apporter des réponses satisfaisantes aux questions soulevées pour notre recherche nous entendons l'organiser comme suit :

Le premier chapitre traite l'histoire de l'orthographe française, en commençant par l'histoire de l'écriture et de l'alphabet en représentant les deux descriptions modernes et traditionnelle de l'orthographe.

Le deuxième chapitre aborde le savoir orthographier, l'erreur dans la situation d'apprentissage et le discours.

Le troisième chapitre de notre travail de recherche consiste à faire une analyse des productions écrites des étudiants en appliquant la grille EVA et discussion des résultats.

Puis, nous essaierons de présenter des propositions de remédiation des problèmes rencontrés.

Chapitre I

Aperçu historique de l'orthographe

Il nous a semblé intéressant dans ce premier chapitre de mettre l'accent sur l'histoire de la langue française en commençant par les origines de l'écriture et l'apparition de l'alphabet puis nous exposons l'orthographe et ses deux descriptions : traditionnelle et moderne.

1. L'origine de l'écriture

Avant la naissance de l'écriture, c'est la période préhistorique qui a été caractérisée par l'existence des signes ne ressemble pas aux nôtres. Ces signes se trouvaient sous forme d'incisions régulièrement espacées sur des os ou des pierres, des cordes à nœuds chez les Incas ou des dessins figuratifs comme chez les esquimaux d'Alaska ou Iroquois. L'écriture est née il y a 6000 ans dans deux contrées la Mésopotamie et l'Egypte, de manière simultanée mais différente.

Au début, l'écriture servait surtout de livres de comptabilité ou d'inventaires, mais l'homme va rapidement utiliser ce nouveau moyen de communication comme un aide-mémoire, puis une manière de garder des traces de la langue parlée

C'est en Mésopotamie où apparues les premières traces d'une écriture sur des tablettes d'argiles au pays de Sumer (Temple d'Uruk). Il s'agit des signes décrivant l'état d'une comptabilité, ces signes sont en fait des pictogrammes, ces derniers sont des dessins qui prennent à l'usage et en se stylisant une valeur abstraites et deviennent des idéogrammes. Les signes stylisés vont disparaître, ils seront remplacés par l'écriture cunéiforme. Cette écriture est composée de dessins simplifiés qui au début décrivant des objets ou des personnes mais par la suite exprimaient des idées.

Parallèlement au développement des signes cunéiformes dans toute la Mésopotamie, d'autres systèmes se développent en Egypte et en Chine. En Egypte, l'écriture hiéroglyphique faisait son apparition. Les premiers documents datent du III^{ème} millénaire avant J-C.

En général, l'écriture hiéroglyphique se développe, un autre système d'écriture apparait en Egypte : L'écriture cursive. Cette écriture détient les mêmes caractéristiques que l'écriture hiéroglyphique, mais à la différence que celle-ci est souvent liée entre eux.

En 650 avant J-C une autre écriture cursive plus claire se développe. Elle se nomme l'écriture démotique ou populaire, car elle n'est plus réservée aux scribes, elle est plus simplifiée.

Vers le II^{ème} millénaire avant J-C, en Chine apparaît une écriture qui est encore la même que celle que les Chinois lisent et écrivent actuellement.

L'écriture chinoise courante se lit de gauche à droite et l'écriture chinoise savante et poétique se lit en bas et de droite à gauche.

2. L'apparition de l'alphabet

L'alphabet phénicien est le premier model d'alphabets consonantiques, il contient 22 consonnes.

Il se répandait dans tout le bassin méditerranéen grâce au peuple phénicien qui se compose de marchands et de navigateurs qui commerçaient avec toute cette partie du monde.

700 ans avant J-C apparaît l'écriture hébreu qui ne contient pas de voyelles et se lit de droite à gauche. C'est dans cette écriture qu'ont été rédigés la plupart des livres de l'ancien testament.

L'écriture arabe comme l'écriture hébreu, toutes les deux proviennent de l'alphabet phénicien.

Les premières inscriptions proprement arabes datent de 512-513 après J-C. C'est grâce au coran, le livre des musulmans qui a été écrit en arabe et qui a subi une rapide extension à travers le monde que l'écriture arabe s'est répandue. Comme l'hébreu l'écriture arabe ne note pas de voyelles, elle s'écrit et se lit de droite à gauche.

Puis vient l'alphabet grec qui est le premier à noter les voyelles, il s'est constitué vers VIII^{ème} siècle avant J-C. Les grecs ont utilisé les mêmes signes que les phéniciens pour transcrire les consonnes qu'ils possédaient en commun, et ont adapté à leur usage les autres signes qui ne leur correspondaient pas, pour noter les voyelles. Au V^{ème} siècle

avant J-C, l'alphabet grec est composé de 17 consonnes et 7 voyelles. Les deux formes ; majuscules qui était utilisé pour écrire sur les pierres et minuscules pour écrire sur papyrus ou tablettes de cire.

De l'alphabet grec sont issus d'autres alphabets qui existent encore aujourd'hui, comme les alphabets latin et cyrillique.

L'alphabet latin conserve le début du nom des lettres grecques : alpha /a ; bêta / b...Avec é (e) avant ou après la consonne. Il abandonne des signes exprimant des consonnes aspirées et transforme certains d'autres.

Au III^{ème} siècle après J-C apparait la nouvelle écriture commune et l'onciale (écriture romaine large en lettres majuscules) .Elles vont se transmettre jusqu'aux environs de l'an 1000 à toute l'Europe.

3. L'orthographe

Au Moyen- âge l'écriture était très proche d'une reproduction de la langue parlée, ou toutes les lettres se prononçaient et chaque lettre correspondait à un seul son précis.

A cette époque pour écrire le français les scribes utilisaient dans les textes, les chansons de gestes, les poésies, etc., le latin qui était une sorte d'aide-mémoire.

Au XIII^e siècle le latin occupe une place privilégiée chez les élites et au sein de l'Eglise, alors que le français devient la langue des textes juridiques et administratifs lesquels exigent clarté et précision.

L'insuffisance de l'alphabet latin, de 22 lettres (le(k), le(j), le(v), et le(w) n'ont pas encore été adoptés), et nous créâmes, ainsi, un deuxième étage en combinant les lettres existantes de façon à former des digrammes (ex. : an, in, on, un), cette insuffisance fait naître certaines modifications dans l'orthographe française sur les plans:

-phonétique : raccourcissement de tous les mots.

-morphologique : simplifications des désinences.

-syntaxique : ex : l'ordre des mots.

-lexical : enrichissement du vocabulaire.

Ces modifications sont essentiellement consonantiques : par addition de consonnes supplémentaires ou étymologiques ; mais ce sont des lettres muettes ; et pour éviter une ambiguïté de lecture, par exemple : (uile=huile) pour distinguer de (vile), le (h) est supplémentaire et non pas étymologique, le mot Poids=des poids / un poids / de la poix, l'ajout de(d) final à pied (d'après le latin pedem) pour éviter la confusion avec la pie (oiseau), l'apparition de l'accent aigu n'a pas engendré la graphie. L'étymologie permet aussi de rapprocher les mots de leur famille tel : pédestre, piédestal, pédale (Blanche-Benveniste et Cherval 1969).

Au XVI^{ème} siècle, toutes les modifications sont dues à des spécialistes de la langue, à des écrivains, mais aussi à des utilisateurs particuliers de la langue écrite, les praticiens des écritures judiciaires ; et beaucoup aux imprimeurs. Ces modifications rendent l'écart entre la prononciation et l'écriture trop important.

Cependant, la "nouvelle orthographe" (simplifiée, celle des imprimeurs) continuait à vivre, en contrée, et dans certains milieux, comme le montre le dictionnaire de Richelet en 1680, qui simplifie des consonnes doubles, supprime des lettres qui avaient été rajoutées(y compris des lettres grecques), compensant ce manque par l'emploi de l'accent aigu, et partiellement de l'accent grave, etc. ; il écrit baptême, atteindre, mystère...Corneille aussi, en 1663 ,se prononce en faveur de l'accent grave, du s au lieu du 'z' comme signe du pluriel, utilise le 'j' et le 'v' (adoptés par l'Académie).La concurrence des imprimeurs hollandais fait un peu évoluer les imprimeurs français.

Au XVIII^{ème} siècle, de grands changements ont lieu à partir de 1740, quand les philosophes entrent à l'Académie. Plus du quart du vocabulaire est transformé et modernisé, par suppression de lettres inutiles (h : auteur= auteur, autorite= autorite), des consonnes muettes (adjouster= ajouter, adveu= aveu, debvoir= devoir), remplacement du es interne marquant la prononciation par (estre= etre) ; en 1762(seulement !) mise en place de l'accent grave. Voltaire fait adopter l'orthographe ai au lieu de oi (françoi, anglois), fait corriger les formes verbales j'estois, je finirois, etc.

Au XIX^{ème} siècle, la 7^{ème} édition du dictionnaire apporte encore quelques améliorations. Les formateurs obtiennent l'arrêté du 26 février 1901 sur les tolérances orthographiques. Cet arrêté n'a jamais été appliqué ; il est ignoré depuis trois quart de siècle.

Au XX^{ème} siècle : les travaux décisifs du chercheur soviétique Gak sur l'orthographe française en 1952, de R. Thimonnier sur le système graphique français en 1957, de Claire Blanche Benveniste (l'orthographe, 1968) et surtout de Nina CATACH, dans les années 70 avec son équipe HESO font avancer le problème. L'idée apparait que de même que la langue, l'écriture a une structure et une histoire et qu'il faut s'appuyer là-dessus pour les réformes à venir. De nombreux projet ont jalonné le XX^{ème} siècle mais n'ont jamais abouti. Après l'arrêté du J.O. du 8 février 77 sur les Tolérances orthographiques pour les examens et concours du Ministère de l'Education Nationale, la situation commence à se débloquer. Un nouveau mouvement dans l'opinion et de nombreux ouvrages amène à ce qu'on a appelés les « recommandations de 1990 », acceptées par l'Académie française. Mais celles-ci restent assez limitées et n'envisagent que quelques points très circonscris : les traits d'union et les pluriels des noms composés, les accents circonflexes, les accords des participes passés avec les verbes pronominaux et les corrections d'anomalies. En fait, 60 mots seulement sont touchés contre 8000 mots et formes les plus fréquents.

4. Description traditionnelle de l'orthographe

4.1. Définitions de l'orthographe

4.1.1 Première définition

L'orthographe est définie comme « La manière de manifester par écrit une langue conformément aux règles en vigueur à l'époque considérée. » (ARRIVE M et GALMICHE M 1986).

4.1.2 Deuxième définition

Elle est « La manière d'écrire les sons ou les mots d'une langue, en conformité d'une part avec le système de transcription graphique adopté à une époque donnée, d'autre part suivant certains rapports établis avec les autres sous-systèmes de la langue (morphologie, syntaxe, lexique...). L'orthographe est un choix entre ces diverses considérations, plus ou moins réglé par des lois ou des conventions diverses. »(CATACH Nina, 1978, p.41).

4.1.3. Troisième définition

Elle est «l'art d'écrire correctement les mots d'une langue de la manière considérée comme la seule correcte. »(REY A, 2005, p.36).

Selon la description traditionnelle, l'orthographe française ne repose pas sur un système, mais sur un ensemble de sous-systèmes.

4.2. L'orthographe française est phonologique

Elle est phonologique, car elle ne considère que ce qui est significatif ; par exemple, nous ne nous intéressons pas aux différentes variantes du 'R' en français, car leur différence n'est pas à former des mots différents.

L'orthographe française repose sur un certain nombre de lettres dont le rôle est de transcrire des sons. Néanmoins, il n'y a pas équivalence entre lettres et sons, car l'alphabet est insuffisant (26 lettres, mais 36 phonèmes). Seules les lettres j, k et v sont toujours prononcées et correspondent toujours au même son ; et ce n'est pas par hasard, car ces lettres ont été créées (j et v), ou importées (k).

Le latin est évolué pour devenir le français, et l'alphabet est devenu nettement insuffisant. Quelques lettres se sont ajoutées, venues du grec ou d'autre alphabet : K, W, Y, Z ; des lettres ont été rallongées ; par exemple : le 'i' en 'j', d'autres lettres ont été modifiées : le 'u' en 'v' pour transcrire les sons nouveaux correspondants. Plus tard, des accents, trémas, cédilles, ont été ajoutés.

Malgré l'évolution du latin il reste des problèmes :

-Des sons se transcrivent à l'aide de 2 ou 3 lettres, et souvent, nous ne pouvons faire autrement. Nous parlons alors de digrammes ou trigrammes.

-La consonne graphique **x** correspond à deux sons (ks / gz).

-Une lettre peut correspondre à des sons différents : c= (k/s) ; s= (s/z).

-Un son peut transcrire en des lettres différentes : (o)= o/au/eau /.

-Une lettre peut être muette, surtout en fin de mot ; ex : le **s** dans temps.

4.3. Elle est historique

La plupart des particularités d'orthographe non conformée à la prononciation représentent les traces de l'histoire des mots : traces du mot latin par exemple qui est à l'origine, traces de l'évolution naturelle, figée au moment où l'écrit n'a plus correspondu à l'oral.

4.4. Elle est étymologique

L'orthographe française est étymologique car un certain nombre de mots ont connu une correction pour les rapprocher de leur étymon latin.

Exemples : corps (corpus)- temps (tempus)- homme (homo)- compter (computar)- sept (septem)- vingt (viginti)- paix (pax)- voix (vox)...

4.5. Elle est morphosyntaxique

L'orthographe donne des indications sur les rapports entre les éléments de la phrase. Ceci concerne tous les accords (pluriel, féminin), toutes les désinences, de nombre, genre, et désinences verbales.

4.6. Elle est morpho lexicale

L'orthographe du mot ne change pas dans toutes les situations, exemple : le mot bœuf/ œuf conserve le son 'f' au pluriel, malgré la prononciation''oeux''. L'adjectif petit

conserve son 't', qu'il soit derrière le nom, ou devant avec liaison : un enfant petit/ un petit enfant.

4.7. Elle est discriminative, distinctive

Elle sert à distinguer les homophones, tous ces mots monosyllabiques qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent différemment.

Exemple : -ver, vers, verre, vair, vert.

-sot, saut, seau, sceau.

5. Description moderne de l'orthographe

5.1. Le pluri système

L'orthographe française repose sur trois systèmes distincts, définis par Nina CATACH.

5.1.1. Le premier système détermine le rapport phonie-graphie où les signes codent du son (rapport phonème-graphème). L'écriture est constituée de phonogrammes.

Phonogramme est un graphème qui correspond à une prononciation. Ce terme est défini par Nina CATACH « la partie des signes qui transmettent essentiellement les phonèmes. »(CATACH Nina, 1978, p.54).

-Un même phonème peut être transcrit par des phonogrammes différents, le phonème(k) écrit par 'k' dans képi, par 'c' dans car, par 'qu' dans quand.

-Un même phonogramme peut transcrire des différents : c'est ainsi que c'est prononce (k) dans car mais (s) dans ce.

5.1.2. Le deuxième système est celui du **morphogramme**, ce terme fait référence à la forme ou aux variations de formes des mots (à la morphologie ou syntaxe), Nina CATACH a également le divise en deux catégories :

5.1.2.1. Morphogrammes grammaticaux sont constitués par des désinences ; c'est-à-dire des terminaisons qui correspondent à la catégorie grammaticale. Ce sont les marques du genre, du nombre, les flexions verbales...

Un mot variable uniquement en nombre est un nom, en nombre et en genre est un adjectif, en conjugaison (mode, temps, personne), c'est un verbe, pour les déterminants et les pronoms, c'est plus complexe.

5.1.2.2. Morphogrammes lexicaux ce sont des indicateurs des séries lexicales : des marques, le plus souvent finales, qui relient un mot à ses dérivés. Exemple : le 'd' final de tard, toujours muet qu'on trouve dans tarder, tardif, le 'c' de proc (porcin, porcidé)... etc.

Nous noterons que le fonctionnement de ces marques dérivatives est moins systématiques que celui des marques grammaticales ; c'est ainsi que l'on écrit abri malgré abriter, tabac malgré tabatière et tabagie.

Le rôle des morphogrammes en général est de donner aux mots leur identité, grammaticale ou lexicale. Ils jouent donc un rôle important dans la langue, ils lui donnent une certaine image, une certaine vie.

5.1.3. Le troisième système

Les logogrammes

C'est un système qui permet de distinguer graphiquement les homophones. Un mot a une image visuelle qui permet dans certains cas de différencier d'autres termes se prononçant de la même façon. Cette distinction nous permet de nous retrouver dans une langue riche en mots courts et homophones : foie, fois, foi, Foix...vingt, vin, vain.

Cette analyse historique du français nous a permis de mieux comprendre la complexité de cette orthographe et de postuler qu'elle n'est sans doute pas d'un enseignement et apprentissage facile surtout si cette langue est considérée comme

étrangère et destinée à un public arabophone. Cela constituera l'essentiel de notre préoccupation dans le deuxième chapitre.

Chapitre II

L'apprentissage du savoir orthographe

Dans ce chapitre nous exposerons le savoir orthographe et ses composantes selon le regard d'André Angoujard, puis nous présenterons le rôle de l'erreur dans l'apprentissage de l'orthographe.

1. Savoir orthographe

1.1. Définition

Savoir orthographe est une compétence qui se construit progressivement et avec des difficultés pour la plupart des apprenants. Selon André Angoujard « le savoir orthographe, c'est être capable d'écrire en référence au système graphique du français et à ses manifestations normatives les mots que l'on veut introduire dans un texte. »(ANGOUJARD André, 1994, p.123).

Dans l'apprentissage du savoir orthographe, il faut distinguer les connaissances orthographiques des enfants (évaluables dans des exercices systématiques) et leurs capacités à orthographe correctement lorsqu'ils écrivent.

Dans son livre *Savoir orthographe*, A. Angoujard parle des composantes de l'apprentissage de l'orthographe sous les termes de "connaissances orthographe" et de "production orthographe".

2. Les composantes du savoir orthographe

2.1. La connaissance orthographe

Elle est de l'ordre du savoir. Il s'agit des connaissances ayant trait au code orthographe et elle se subdivise elle-même en deux formes, l'une automatisée, l'autre réflexive.

2.1.1. La connaissance automatisée

Elle permet en situation de lecture l'identification immédiate des mots et en situation d'écriture leur réalisation en conformité avec la norme orthographe.

Cette forme de connaissance est la première dont les apprenants font l'expérience, c'est elle qui leur donne le pouvoir d'écrire leur prénom et quelques mots très utilisés. C'est elles aussi que les experts mettent essentiellement en œuvre. Elle concerne, de par sa nature, la partie lexicale des mots. Elle est par le biais de la mémoire. Son acquisition nécessite un travail coûteux de mémorisation et de stockage. C'est sur elle que s'appuyaient les conceptions idéographiques de l'orthographe.

2.1.2. La connaissance réflexive

Il s'agit de la connaissance des éléments constitutifs de l'orthographe. Elle s'édifie à partir de l'analyse des formes graphiques. Cette forme de connaissance résulte d'une abstraction, son apprentissage n'est possible que le biais de la compréhension. De nombreux auteurs soulignent la nécessité de faire percevoir aux enfants l'organisation du pluri système graphique : « Les élèves apprendront d'autant mieux l'orthographe que l'école leur permettra de voir en elle un système certes complexe mais dont ils peuvent découvrir progressivement les principales caractéristiques. »(CATACH Nina, 1980, p. 98).

L'apprentissage de l'orthographe ne peut plus être la mémorisation automatique des règles sans lien les unes avec les autres. Il passe par l'observation, l'usage des faits orthographiques et l'élaboration d'un stock de données sur lesquels s'appuieront les activités réflexives et organisatrices : « Tout élève qui apprend doit en même temps comprendre, c'est-à-dire intégrer les faits orthographiques, par exemple les mots, à des principes plus vastes qui les motivent. »(ANGOUJARD André, 1994, p.123).

2.2. La production orthographique

C'est l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies de production d'écrits conformes à la norme orthographique. C'est le savoir-faire ; l'apprenant doit apprendre comment utiliser un dictionnaire, des tableaux de conjugaison pour vérifier l'orthographe et comment corriger les erreurs orthographiques pendant les activités d'écriture.

3. L'erreur et l'orthographe

Dans l'apprentissage scolaire, l'erreur est forcément présente et nécessairement transitoire. Elle est considérée comme une partie intégrante du processus d'apprentissage. C'est pourquoi, elle fut étudiée selon différents points de vue, afin d'être évitée autant que possible.

3.1. Définir l'erreur

En didactique des langues, il est difficile de définir la notion de l'erreur, pour certains didacticiens comme Remy Porquier et Uli Frauenfelder, il est même impossible de lui donner une définition : *« l'erreur peut (...) être définie par rapport à la langue cible, soit par rapport à l'exposition, même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant. On ne peut véritablement parler d'erreur. On voit alors qu'il est impossible de donner à l'erreur une définition absolue. Ici comme en linguistique, c'est le point de vue qui définit l'objet. »*.

Mais pour certains d'autres comme Scala, l'erreur peut être définie : *« L'erreur n'est pas l'ignorance, on ne se trompe pas sur ce qu'on ne connaît pas, on peut se tromper sur ce qu'on croit apparaître. Un élève qui ne sait pas additionner ne fait pas d'erreurs d'addition et celui qui ne sait pas écrire ne commet pas de fautes d'orthographe. C'est une banalité. Toute erreur suppose et révèle un savoir. »*

3.2. Le statut de l'erreur du point de vue didactique (Astolfi, 1997)

Avant les années 80, les interprétations des erreurs situaient celles-ci en dehors des processus d'apprentissage. Apprendre est considéré comme un mécanisme naturel ; les connaissances s'ancrent en mémoire sans difficulté : une explication adéquate d'un enseignant envers un apprenant attentif et motivé conduit naturellement à un apprentissage, lorsqu'elle survient, l'erreur est interprétée selon trois modèles :

3.2.1. Le model transmissif

L'erreur est interprétée comme une faute commise par l'élève qui aurait manqué d'attention ou de motivation. Elle est vécue comme un dysfonctionnement didactique. Dans ce cas-là elle doit être sanctionnée lors de l'évaluation finale.

3.2.2. Le model behavioriste

L'erreur est considérée comme une inadaptation de l'enseignant au niveau des élèves. Elle est perçue comme grave parce qu'elle risquerait d'être apprise. Dans ce cas la progression du cours doit être revue de manière à éviter que l'élève fasse des erreurs.

3.2.3. Le model constructiviste

Depuis les années 80, l'erreur est plutôt considérée comme un élément du processus didactique. L'apprentissage passerait obligatoirement par la confrontation à des obstacles et le remplacement des anciennes conceptions erronées par de nouvelles conceptions plus correctes. Le but visé est toujours éliminer l'erreur à terme des productions des élèves. Mais pour y parvenir, nous la laissons apparaître, la provoquons, pour mieux la traiter. Les erreurs deviennent à présent les symptômes intéressants d'obstacles auxquels la pensée des élèves se trouve affrontée. Pour apprendre, l'élève doit prendre conscience de ses erreurs et pour être efficace, l'enseignant doit procéder à une analyse des erreurs. Notre étude portera sur ce dernier model. Nous allons considérer donc l'erreur comme un moyen pour maîtriser le savoir orthographe. Nous tenterons vérifier l'utilité de l'analyse de l'erreur dans l'amélioration des productions écrites des apprenants et de lever leur malentendu autour d'elle.

3.3. Le rôle positif de l'erreur en situation d'apprentissage

En didactique, de nombreuses méthodes utilisent les erreurs dans le cadre de l'apprentissage (Blumberg, 1976 ; Simon & Simon, 1973). Lorsque l'apprenant fait une erreur, il se trouve en situation d'hésitation ou de confusion du domaine de connaissances, les déséquilibres ponctuels produits par l'erreur lui incitent à dépasser son état actuel pour chercher de nouvelles solutions (Inhelder, Sinclair, & Bovet, 1974). Dans une telle perspective, la confrontation avec l'erreur se révèle être un moment essentiel dans le progrès des connaissances.

L'erreur a alors un rôle dynamisant et structurant dans le développement des connaissances.

Chercher les fautes d'orthographe dans un texte, choisir la bonne orthographe parmi une liste proposée, générer soi-même d'autres façons d'écrire un mot, sont des méthodes qui s'appuient sur le rôle positif de l'erreur.

4. Le discours

Ce mot reçoit différentes définitions. Les auteurs du dictionnaire de linguistique et des sciences de langage en exposant plusieurs.

D'abord le discours est considéré comme le synonyme de parole. C'est « le langage mis en action, la langue assumée par le sujet parlant » (l'appel à communication du colloque 2009). Puis l'équivalent de l'énoncé.

Il est comme étant une unité égale ou supérieure à la phrase, il est constitué par une suite formant un message ayant un commencement et une clôture.

Dans son acception moderne, le mot représente tout énoncé constitué d'un ensemble de phrases régies par des règles de cohérence.

Le texte écrit se base sur deux éléments essentiels :

4.1. La cohérence

Elle est considérée comme le jugement d'un récepteur sur l'efficacité et la valeur d'un texte donné. Ce jugement peut porter sur l'organisation interne du texte comme sur son adéquation à la situation de sa production. Pour qu'un texte soit jugé comme bien structuré, il n'est pas suffisant de le considérer comme un ensemble de phrases grammaticalement correctes. Autrement dit l'organisation textuelle obéit à des règles telles que la règle de répétition, la règle de progression, la règle de non contradiction.

4.2 La cohésion

La cohésion est un moyen dont dispose l'émetteur pour créer des relations entre les propositions constitutives d'un texte et les moyens formels qui en assurent

l'enchaînement. Elle décrit les liens inter- et intra-phrastiques perceptibles à la surface textuelle qui permettent une certaine unité textuelle.

La cohésion est cause de la cohérence. Un texte qui est reconnu cohérent doit nécessairement comporter des indices de cohésion. Les marques de cohésion ne sont, en fait que des moyens explicites mis à la disposition du récepteur pour lui faciliter l'interprétation d'un texte donné.

Après avoir examiné les principales données théoriques de l'orthographe française, ensuite la représentation de l'erreur en situation d'apprentissage et le rôle qu'elle joue. Il serait temps de vérifier nos hypothèses devant notre public. Notre préoccupation principale, dans ce travail, est de traiter l'erreur orthographique comme facteur et moyen de réflexion qui amène à l'autocorrection.

Cette préoccupation est traduite à une expérimentation présentée dans la partie qui suit.

Chapitre III

L'analyse du corpus

L'orthographe est intimement liée à l'écriture. Elle est « l'art d'écrire correctement les mots d'une langue de la manière considérée comme la seule correcte »(Le *petit robert* 1972). Elle est donc une partie intégrante de l'écriture et il est important de bien maîtriser si l'on veut bien écrire.

Pour l'étudiant de français, l'orthographe indique son degré de maîtrise de la langue française. Cette dernière a toujours représentée un défi de taille au niveau de l'écrit pour les étudiants universitaires. Si l'orthographe est toujours considérée comme un exercice long et redoutable en France, nous pouvons donc imaginer les difficultés et les gênes que peuvent rencontrer les étudiants algériens.

L'orthographe constitue à l'évidence un obstacle majeur pour les étudiants de français .Nous pouvons légitimement considérer l'acquisition de cette compétence comme prioritaire pour les étudiants de cette langue. Ce qui nous a incités à saisir cette opportunité d'entreprendre notre étude au sein de notre département afin de chercher à mieux élucider le problème fréquent de non maîtrise de l'orthographe chez les étudiants tout en suggérant les propositions pour y remédier.

Ce chapitre qui constitue le noyau de notre recherche est consacré en premier lieu à l'identification du public qui a pris part à notre recherche. Ensuite, nous allons passer à notre corpus qui est constitué des productions écrites des étudiants de la deuxième année LMD. Et enfin, nous exposerons les principales caractéristiques de ces productions.

1. Description et présentation du corpus

1.1. L'identification du public visé

Les étudiants qui ont pris part à notre recherche sont des étudiants inscrits en deuxième année français LMD. Cette promotion regroupe 151 étudiants, dont 127 de sexe féminin et 24 de sexe masculin. Ils sont âgés d'une trentaine d'année (entre 20 et 30 ans). Cette promotion est répartie de cinq (05) groupe enseignés par le même enseignant de la matière de littérature (L.L.E : Littérature de la langue d'étude).

Nous avons analysé les erreurs des productions écrites de 146 copies d'examen du troisième semestre de la promotion de 2015-2016.

Les notes obtenues à l'examen se situent entre zéro (0) et quinze (15), 15,75%, (23 étudiants) représente le pourcentage des étudiants qui ont eu la moyenne dans la matière de LLE.

Les étudiants de la deuxième année français étudient une matière annuelle intitulée « Compréhension et expression écrite » qu'elle est programmée en deux semestres. Le programme est comme suit :

Le 1 ^{er} semestre	Le 2 ^{ème} semestre
La typologie textuelle	-Le questionnaire
1-Le texte narratif	2-La question fermée- la question ouverte
2-Le texte descriptif	3-Linterrogation partielle- totale- directe- indirecte
3-Le texte expositif	4-L'elaboration d'un questionnaire
4-Le texte argumentatif	5-Le compte rendu objectif
5-Le texte injonctif	6-Le compte rendu critique
6-Le texte prédictif	7-Le commentaire composé
7-Le texte conversationnel	8-La dissertation
8-Le texte rhétorique	9-Le C.V
	10-La lettre de motivation

Aussi ils ont étudié la même matière (C.E.E.) en première année durant toute l'année. Le programme était comme suit :

Le 1 ^{er} semestre	Le 2 ^{ème} semestre
1-Les fonctions du langage 2-La classe grammaticale des mots 3-Les types de phrase 4-Les niveaux de langue 5-La contraction 6-Le résumé 7-Les catégories de verbes 8-Les modes 9-La concordance des temps	L'analyse des types de textes

Pour notre étude nous allons centrer notre attention sur les productions écrites pour analyser les erreurs d'orthographe.

1.2. Le plan de recueil de données

Pour mener à bien notre travail de recherche et apporter des éléments de réponses à propos de notre problématique, nous avons adopté une méthode de recueil de données qui consistant à analyser les erreurs d'orthographe des productions écrites réalisées lors de l'examen.

1.3. Présentation de la grille EVA

La grille EVA a été construite par un groupe de chercheurs de l'institut national de la recherche pédagogique (INRP), pour analyser un corpus de copies des apprenants de l'école élémentaire, la grille est composée d'une série de questions. Elle est extraite de l'ouvrage *Evaluer les écrits à l'école primaire*, produit collectivement par le groupe EVA dans le cadre de l'INRP en janvier 1990, « EVA terme acronyme de « l'évaluation ». » (Groupe EVA, 1990). Pourquoi le choix de cette grille ?

La grille EVA permet de faire une analyse de tous les points de la langue. Elle comporte une étude des unités suivantes :

- Texte dans son ensemble.
- Relation entre phrases.
- Phrases.

Cette étude est faite selon les quatre points suivants :

- Pragmatique.
- Sémantique.
- Morphosyntaxique.
- Aspects matériels (voir la grille dans les annexes)

1.4 Description des copies

Nous avons déjà signalé plus haut que notre travail de recherche porte sur l'analyse des erreurs d'orthographe des productions écrites d'ailleurs, le sujet était « Quel est l'apport de l'humanisme à la civilisation française ? »

- Durée de la rédaction une heure et demi.
- Nombre d'étudiants ayant passé l'examen est de 146 étudiants sur 151 étudiants.

Les productions écrites réalisées par ces étudiants se caractérisent par un vocabulaire courant, la non maîtrise de la conjugaison (ex : qui peux, les barrières qui entre ...) davantage d'erreurs au niveau de la graphie des mots (la geure, déjà...). Ces productions écrites savent des interférences : un retour à la langue arabe (bidarogique → pédagogique) et un retour à la langue anglaise (reason → raison).

2. Analyse des données

Les productions écrites que les apprenants ont réalisées portent sur la réponse au sujet de l'examen du troisième semestre de la matière de LLE « Quel est l'apport de l'humanisme à la civilisation française ? » à partir de là, nous avons analysé les copies des apprenants au niveau du point de vue morphosyntaxique des travaux du groupe EVA sous les critères suivantes (voir l'annexe : grille EVA)

- L'organisation du texte.
- La cohérence.
- La cohérence temporelle.
- La concordance des temps.
- La syntaxe de la phrase.
- La morphologie verbale.
- L'orthographe.

Ces critères d'analyse que nous avons mis au point, nous ont beaucoup aidé à analyser les productions écrites des apprenants au niveau du point de vue

morphosyntaxique. Ils nous ont aussi permis de repérer les difficultés les lacunes, les erreurs et les compétences construites ou qui sont en cours d'acquisition.

Nous avons relevé les erreurs morphosyntaxiques des productions examinées et les classées selon les normes.

2.1. Les tableaux et les anneaux

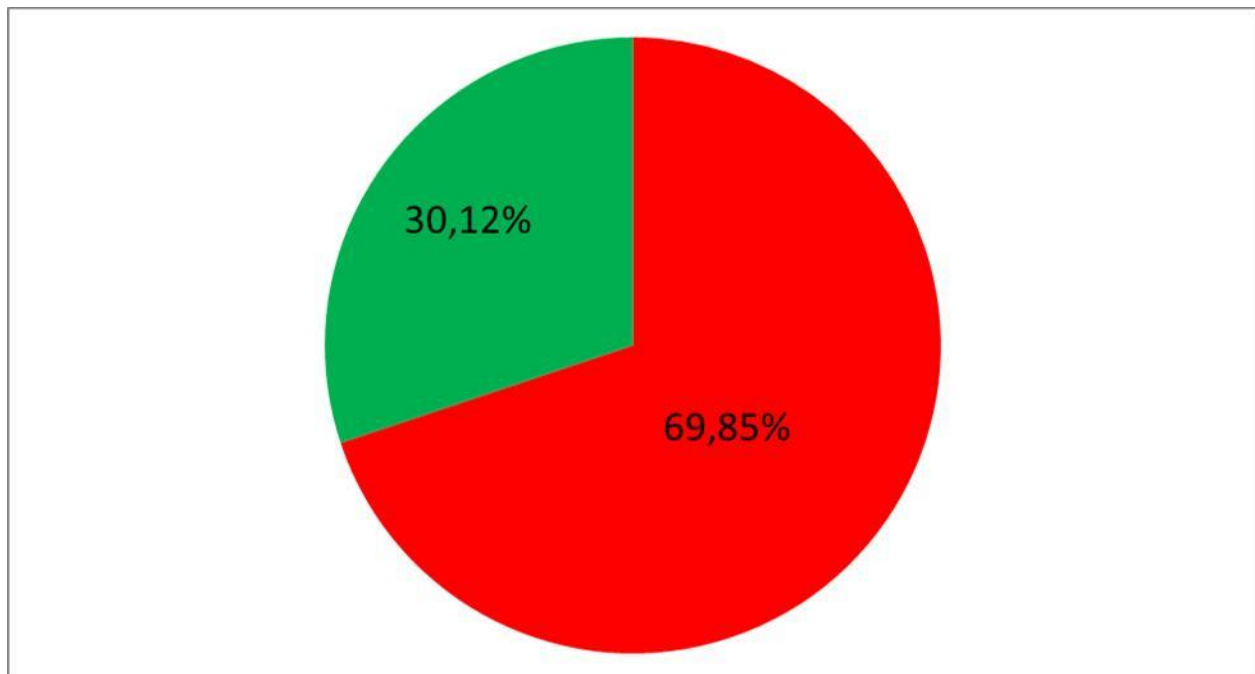
Tableau n : 01

L'unité	La norme	L'erreur
Texte	L'organisation de texte	<p>-Absence des connecteurs dans les productions écrites (par exemple : «La civilisation française connu plusieurs mouvements....classicisme.</p> <p>Un de ces période est l'humanisme....n'avait pas une valeur.</p> <p>L'humanisme a lutté l'ignorance...des idées nouvelles.</p> <p>L'homme retrouve confiance...l'âme et le corps.</p> <p>On peut dire...des échanges radicales »</p> <p>-l'utilisation des connecteurs inappropriés par rapport aux autres (par exemple nous remarquons premièrement après d'abord: « D'abord l'humanisme est un mouvement artistique...la pensée et l'écriture.</p> <p>Premièrement, l'humanisme a touché les domaines : comme l'art, littérature, théâtre... »</p> <p>-l'utilisation d'un seul connecteur soit dans l'introduction (d'abord) soit dans la conclusion (enfin).Par exemple :</p> <p>«L'apport de l'humanisme...de la pensée.</p> <p>D'abord, l'humanisme est un mouvement artistique.</p> <p>L'humanisme s'intéresse à l'humanité...Le courant humanisme se manifeste... »</p> <p>«L'humanisme est un courant littéraire</p> <p>Le mot humanisme vient du mot latin...</p> <p>Il s'intéresse à l'humanité...</p> <p>Enfin, l'humanisme est un facteur qui donne le droit à</p>

		l'homme de développer son savoir sur la vie de l'homme. »
--	--	---

Anneau n : 01

- Les productions écrites ayant respecté la norme de l'organisation du texte.
- Les productions écrites n'ayant pas respecté la norme de l'organisation du texte.

**Commentaire**

A travers les résultats de diverses analyses, nous remarquons des différences flagrantes entre les productions écrites dans l'axe morphosyntaxique de la grille EVA.

Au niveau de l'unité du texte, le critère de l'organisation du texte correspond au type de texte choisi de 30,12% des productions écrites.



Cela signifie qu'il y a une utilisation d'un système des temps verbaux appropriés et des connecteurs appropriés. Mais nous avons constaté que la majorité des productions écrites (69,88%) n'ont pas respecté cette norme à cause d'absence des connecteurs logiques et parfois les apprenants ont utilisé des connecteurs inappropriés dans toutes

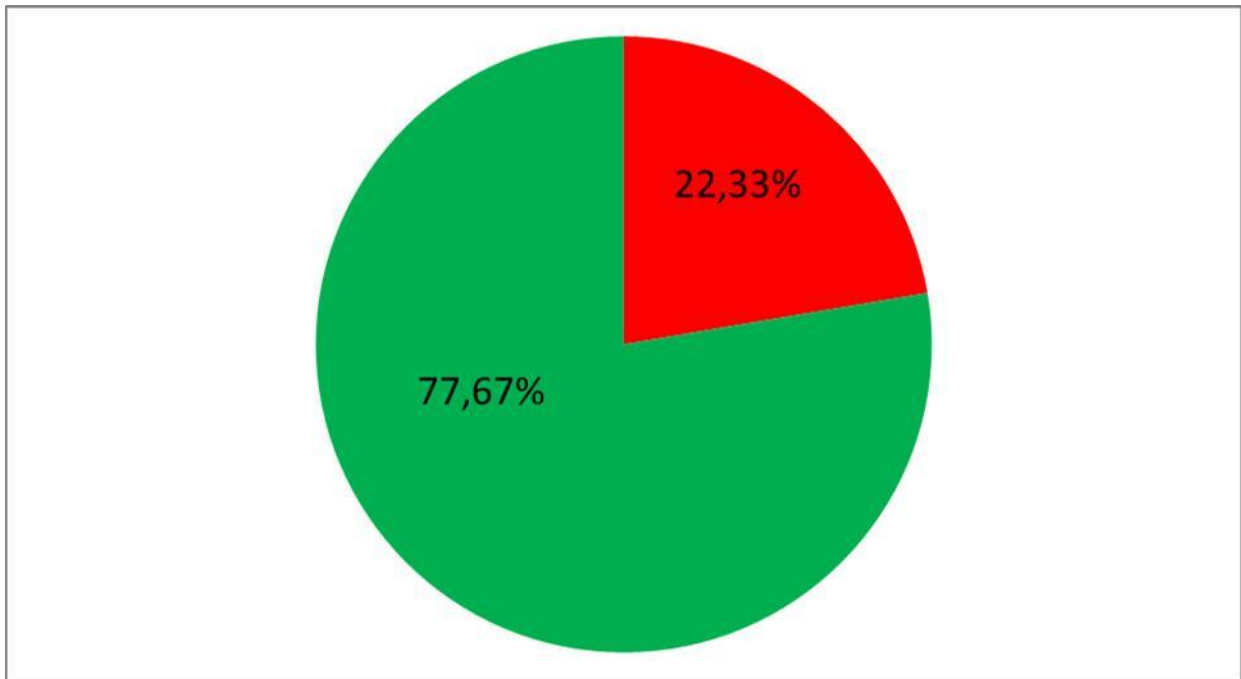
leurs productions (par exemple : premièrement, après, d'abord) et un seul connecteur dans toute la rédaction (comme, d'abord, ensuite).

Tableau n°02

L'unité	La norme	L'erreur
Relation entre phrases	La cohérence syntaxique	<p>-Absence des procédés reprises dans des certaines productions écrites (Par exemple : «L'humanisme se figure de...L'humanisme donc se manifeste ...L'humanisme exige...L'humanisme a libéré... »</p> <p>-L'utilisation des procédés de reprise inappropriés au genre et au nombre du nom (par exemple : Elle pour l'Humanisme. La république française elle a une.... Ce période. Cette courant...)</p> <p>-La répétition du thème de l'Humanisme dans toute la production (Par exemple : «L'humanisme s'intéresse à...L'humanisme est un mouvement...Donc l'humanisme a une pertinence... »</p>

Anneau n° :02

<p> Les productions écrites ayant respecté le critère de la cohérence syntaxique.</p> <p> Les productions écrites n'ayant pas respecté le critère de la cohérence syntaxique.</p>



Commentaire

A propos de l'unité de relation entre phrases, nous constatons que la cohérence syntaxique est assurée généralement dans l'utilisation des procédés de reprise anaphorique appropriés (comme les pronoms personnels, les relatifs, les possessifs, les démonstratifs et les articles définis...).

D'une autre part, nous remarquons que 22,33% des étudiants n'ont pas respecté cette norme à cause de l' :



- absence des procédés de reprises dans leurs productions écrites.
- utilisation des procédés de reprise inappropriés au genre du nom, par exemple nous trouvons la reprise « elle » pour « l'Humanisme », « ce période », « cette courant »...

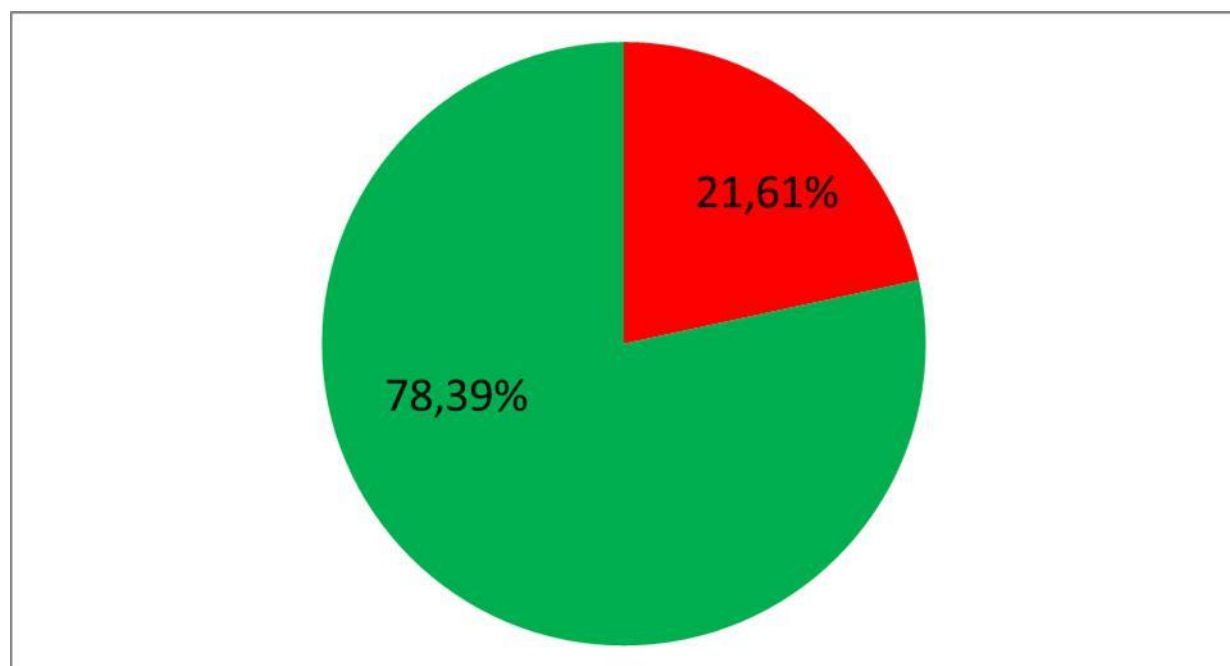
Tableau n° :03

L'unité	La norme	L'erreur
Relation entre phrase	La cohérence temporelle	-Absence des temps dans des certaines copies. -la dominante de l'infinitif dans des certaines productions écrites (Par exemple : l'apport de l'humanisme se présenter de la culture...Et ça se définir...La mondialisation se retenir la vie..). -l'utilisation du présent d e l'indicatif dans des événements passés (ce mouvement artistique qui se

		<p>développe en France.</p> <p>-Il avait une grandes évolution en 1530 les humanistes entrent en conflit...)</p> <p>- La non maitrise l'emploi de l'imparfait et du passé composé (l'humanisme est un mouvement qui s'est développé en France au XVI^{ème} S...).</p>
--	--	---

Anneau n : 03

	Les productions écrites ayant respecté la norme de la cohérence temporelle.
	Les productions écrites n'ayant pas respecté la norme de la cohérence temporelle.

**Commentaire**



Toujours à propos de l'unité de relations entre phrases, la norme de la cohérence temporelle est assurée de 78,39%. Et nous avons remarqué que 21,61% de productions écrites n'ont pas assurées cette norme. Cela signifie que les étudiants de la deuxième année français LMD ont utilisé le présent de l'indicatif dans des événements passés par

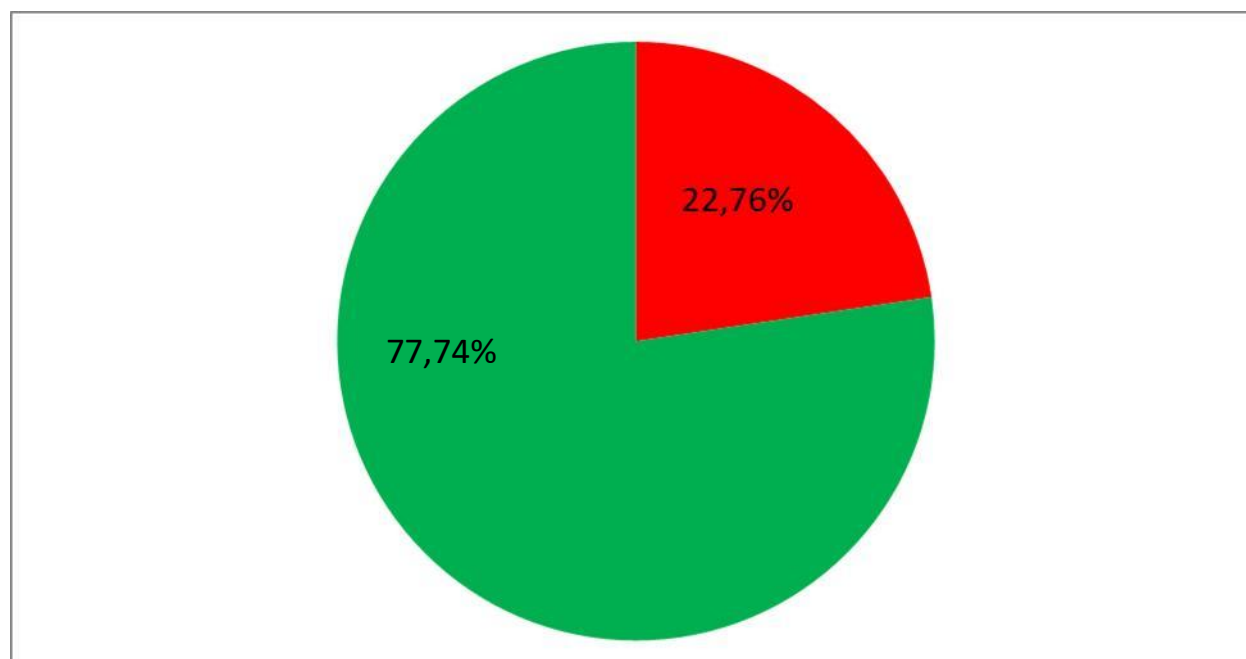
exemple : « ce mouvement artistique qui se développe en France .En 1530 les humanistes entaient en conflit, Martin Luther critique les papas qui sont ».Aussi ils ne maitrisent pas l'emploi de l'imparfait et du passé composé par exemple : « l'humanisme est un mouvement qui s'est développé en France au XVI^{ème} S.... ».

Tableau n : 04

L'unité	La norme	L'erreur
Relation entre phrases	La concordance des temps et des modes	Absence des temps appropriés. L'utilisation du présent de l'indicatif dans des événements passés et aussi du mode infinitif.

Anneau n : 04

	Les productions écrites ayant respecté le critère de la concordance les temps et des modes.
	Les productions écrites n'ayant pas respecté le critère de la concordance des temps et des modes.



Commentaire

Dans la même unité précédente (relations entre phrases), la norme de la concordance des temps et des modes est généralement assurée (77,74%). Néanmoins, 22,26% de productions écrites ne l'assurent pas parce que nous avons remarqué l' :

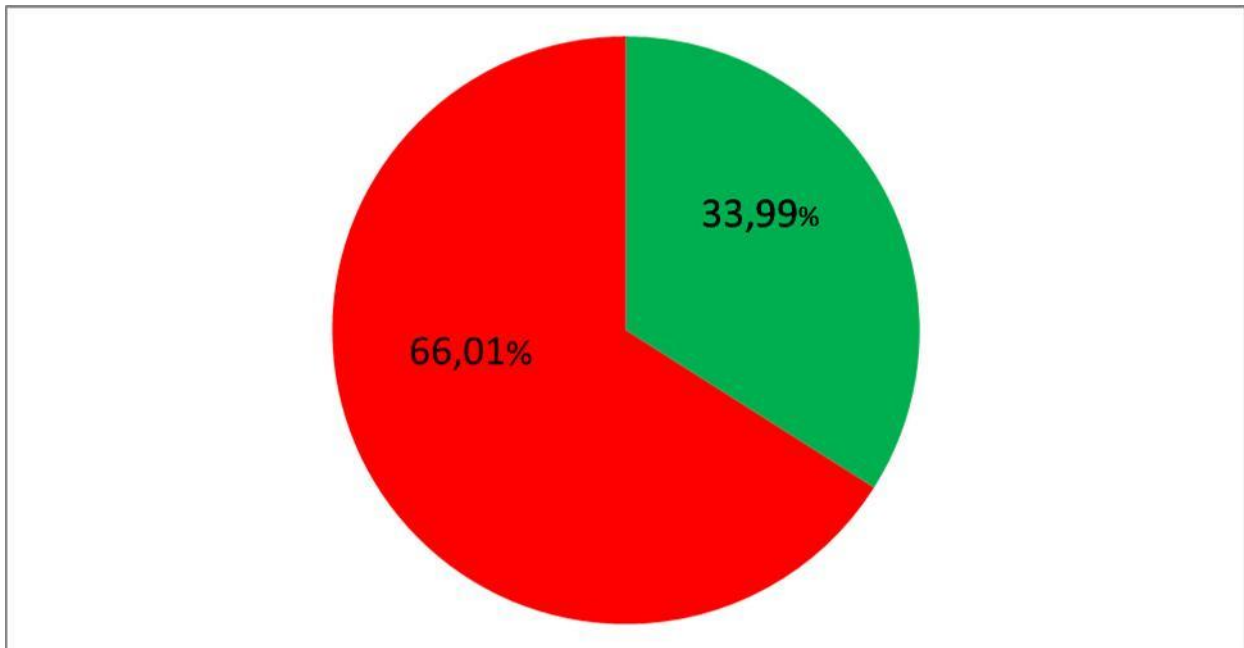
- absence des temps appropriés dans la rédaction.
- utilisation du présent de l'indicatif et du mode infinitif dans des événements passés.

Tableau n : 05

L'unité	La norme	L'erreur
phrase	La syntaxe de la phrase	-les phrases sont incorrectes grammaticalement (le société française elle a différente, le classicisme il respecte les règles et les causes, la pensée grèque sans chercher à faire table...) -Absence de sujet (a cette époque apparait un mouvement humaniste, d'abord cultive et comstruire et change). -Absence du verbe au niveau des phrases par exemple. (Ce qui une relation avec l'humanité. -L'homme pas le droit -Qui relation avec la politique)

Anneau n : 05

	Les productions écrites ayant respecté la norme de la syntaxe de la phrase.
	Les productions écrites n'ayant pas respecté la norme de la syntaxe de la phrase.



Commentaire

Au niveau de l'unité de phrases la norme de la syntaxe de phrase est acceptable chez 66,01% des productions écrites. Dans l'analyse des productions écrites de cette catégorie, nous avons remarqué que les étudiants ont utilisé des phrases simples. Néanmoins, nous avons constaté que 33,99% des productions écrites n'ont pas respectées cette norme parce que nous avons remarqué :



- Des phrases complexes et un style inapproprié (à l'humanisme celles des belles lettres des grecs, d'abord l'humanisme en philosophie continue l'inter et de l'humanité...)
- Des phrases incorrectes grammaticalement (la société française elle a différente le classicisme par contre il respecte les règles et les causes, la pensée grecque sans chercher à faire table...).
- Absence de sujet au niveau des phrases (à cette époque apparaît un mouvement humaniste. D'abord cultive et construire et change. Enrichit la langue française...). Cela signifie que certains étudiants de la deuxième année français LMD ont fait retour aux normes de la langue arabe, les phrases se commencent par un verbe. Et aussi, absence du verbe qui est le noyau de la phrase (ce qui a une relation avec l'humanité, l'homme pas le droit qui relation avec la politique...)

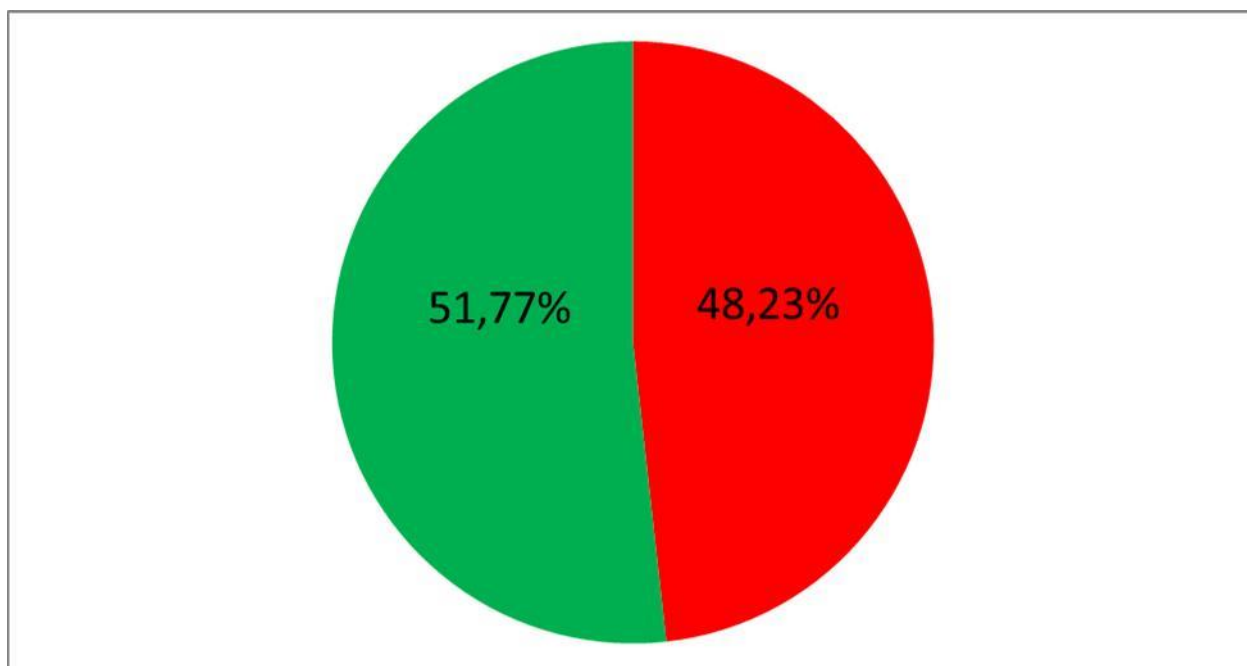
Tableau n : 06

L'unité	La norme	L'erreur
phrases	La morphologie verbale	-Absence de conjugaison au niveau des

		<p>phrases (il trouver, elle faire, on voiren ils ont apparaitre...)</p> <p>-la non maitrise de la conjugaison des verbes (les terminaisons des verbes) (les monde était vue, les anciens savants n'était pas rédigé, il venis, il défonde, qui se caractérisée, il vue, il mis, qui écrivait...)</p> <p>-la non maitrise de l'emploi de l'auxiliaire « être » et « avoir » (qui a apparu, elles sont joué, ils ont apparu, l'humanisme est marqué, le monde était vue...).</p> <p>-confusion de genre et de nombre (des anciens savants n'était pas, les humanistes entre il y avoies, on marquent, les barrières qui entre qui peux, peuples qui voles...)</p> <p>confusion entre l'infinitif et le participe présent (à renouvelé, il a comprendre ils sont pas considérer, use à comprendre aide à trouve, qui a toucher...)</p>
--	--	--

Anneau n : 06

-  Les productions écrites ayant respecté la norme de la morphologie verbale.
-  Les productions écrites n'ayant pas respecté la norme de la morphologie verbale.



Commentaire

La norme de la morphologie verbale est maîtrisée dans la moitié des productions écrites. Cela signifie que 51,77% d'étudiants maîtrisent la conjugaison. Et 48,23% représente les productions écrites n'ayant pas respecté ce critère. D'après l'analyse nous avons remarqué qu'il y a :

- Absence de conjugaison des verbes (on voir, ils ont apparaitre, il faire...)
- Non maîtrise de la conjugaison des verbes (le monde était vue, il venis, il defonde, il présent qui écriait).
- Non maîtrise de l'emploi de l'auxiliaire « être » et « avoir » (elles sont joué, ils ont apparu l'humanisme est marqué....)
- Confusion entre le genre et le nombre des mots (des anciens savants n'était pas, les humanistes entre, qui peut...)



Les erreurs commises sont d'origine phonétique.

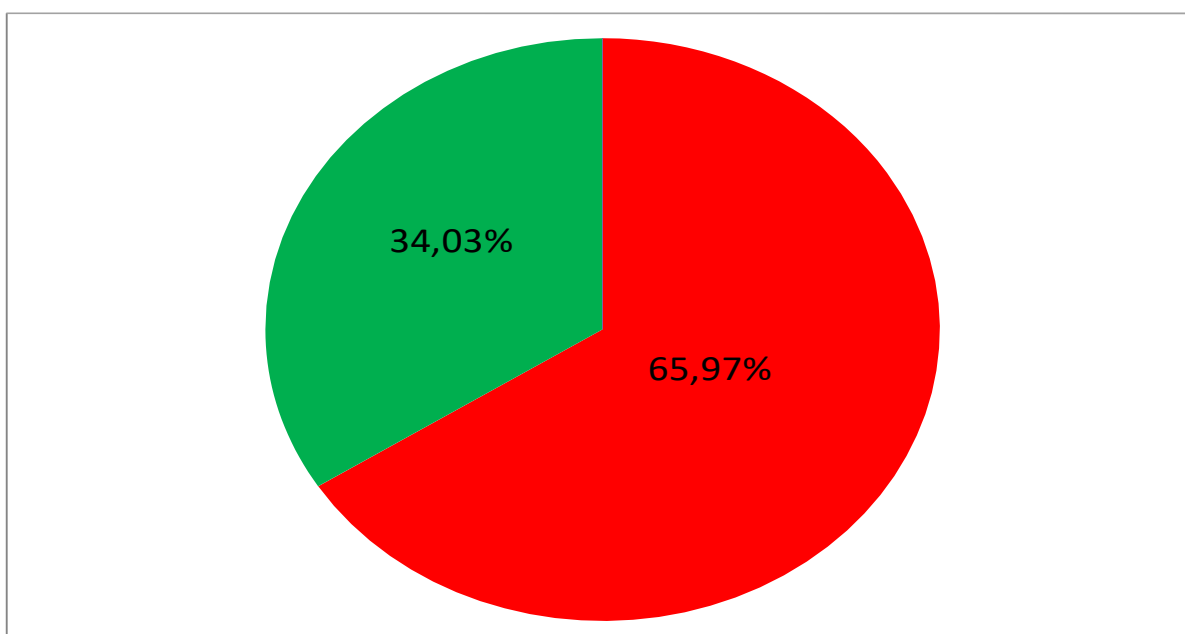
Tableau n : 07

L'unité	La norme	L'erreur
Phrases	L'orthographe	-Erreurs de type phonétique (a_à, à_a, fransaise_ française, facon_ façon, civilisé_ civilisé, l'apparution_ l'apparition, confience_ confiance...) -Problème d'accent (role_ rôle, plutot_ plutôt,

		<p>revolution_ révolution).</p> <p>-Confusion de nature, de genre, et de nombre (pluiseurs étape_ plusieurs étapes, une relation_ une relation, donnaine sociale_ domaine social, tout les parties_ toute les parties, les plus célèbre_ les plus célèbres, la civilizations_ la civilisation...)</p> <p>-Confusion des voyelles et des consonnes (apparution_ apparition, confiance_ confiance, fransaise_ française, nouvelle_ nouvelle, l'iglis_ l'église.</p> <p>-Problème de segmentation (il a parait_ il apparait, en suite_ ensuite)</p> <p>-Problème d'agglutination (dabord_ d'abord, cejour_ ce jour, il ya_ il y a....)</p>
--	--	---

Anneau n : 07

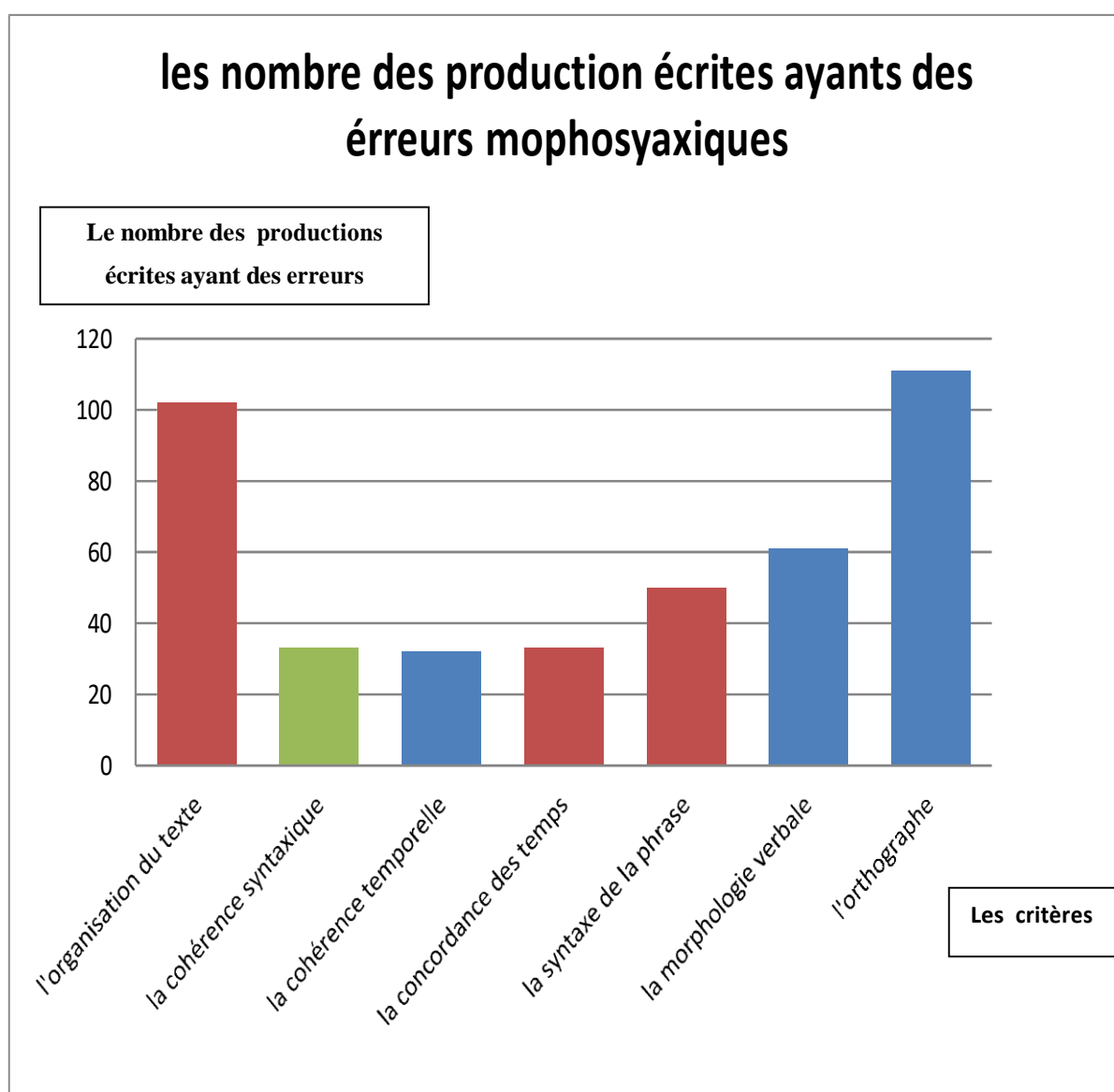
	<p>Les productions écrites ayant respecté le critère de l'orthographe.</p>
	<p>Les productions écrites n'ayant pas respecté le critère de l'orthographe.</p>



Commentaire

L'orthographe répond aux normes seulement chez 34,03% de productions écrites, Nous avons constaté que les autres productions écrites éprouvent des difficultés à l'orthographe d'un pourcentage de 65,97%. La majorité des erreurs commises sont d'origine phonétique. Elles sont dues à une mauvaise perception du son et les erreurs d'orthographe varient d'une production écrite à l'autre.

2.2. Graphiques représentant les résultats d'analyse



Commentaire

Cette figure représente les productions écrites examinées au niveau de chaque norme morphosyntaxique.

Ces résultats montrent que la majorité des étudiants de la deuxième année français LMD a fait des erreurs au niveau des normes de l'organisation du texte et au niveau de l'orthographe pendant la production écrite. Ce nombre est variable d'un étudiant à un autre qui démontre une différence dans le niveau morphosyntaxique entre ces derniers.

3. Discussion des résultats

Le traitement des copies de la promotion de la deuxième année français LMD 2015-2016 et l'analyse des résultats nous a permis de répondre aux questions posées départ et de cerner les difficultés orthographiques commises par les étudiants au cours de la coproduction des écrits.

Nous avons remarqué que les étudiants de la deuxième année du département de français n'arrivent pas à écrire correctement. Ils reconnaissent un niveau morphosyntaxique variable d'un étudiant à un autre. L'orthographe française constitue un problème sérieux pour nos étudiants qui à leur tour seront de futurs enseignants de la langue française. Ces étudiants éprouvent des difficultés au niveau des nomes morphosyntaxiques.

A partir de cette analyse, nous constatons que le niveau d'orthographe des étudiants devient de plus en plus inquiétant et menaçant au niveau de l'enseignement/apprentissage. Pour toutes ces raisons, les universités doivent prendre des mesures et des précautions afin de trouver des solutions qui permettent de mieux cerner ce problème qui ne cesse de se propager à travers les générations et d'entraver l'apprentissage de cette langue.

Comme nous avons participé à cette recherche qui a déjà été abordée souvent par des études similaires. De notre côté, nous allons essayer d'apporter quelques propositions et recommandation qui aideront peut être à vérifier les lacunes rencontrées chez nos étudiants et leur donner un nouvel élan afin de s'épanouir dans leur rédactions et écrits et améliorer leur style rédactionnel.

4. Tableau constituant tous les types d'erreurs commises

Après l'analyse des copies que nous avons récoltées nous avons relevé des différents types d'erreurs dans la plupart des copies. Le tableau ci-dessous les résume comme suite :

<p>Les types d'erreurs</p>
<p>1-Erreurs phonétiques</p>
<p>Prisente- facon-pour fodé- nourriture- habile- ampire- teretoire- se présente- lettrature- se difinit- francaise- déffirante- reflection- comprehension-pondont- societe- developpement- imprimeri- étuder- nécessaire- on ne peut pas civilisé et developé- plusieurs- péride- la penser- des nouvelles choses- ils vont changé- la politic- dicipline- aparù- la decouvert- l'étude- à crée- considiration- devloppment- créeation- encouragait- civilization- de pense- la républic- s'interece- becoup- encienne- savoir- hidiologique- plant- l'hurmanisme- développer- role- etait- moliere- comerce- possed- economi- medecen- léteraire- modèle- l'apporte- ils veulent- les artes- ciecle- creation- evolution europenne- permi- la frence- étalie- l'ocation- litterare- s'intereste- intéressente- l'nteret- bourgeoisie- critiquer- clebre- la poesie- tragerdie- baroc- horopiene- débuts- c'est a dure- il jeu- generale- la lois- temp- à changé- plain-dieu- l'essentielle- le développent-poeme- au tant que- l'apparaisson- pour informe- posse- enseigner- sourtir- louis- l'eglise- theatre- sivilisation- fason- l'infliance- tradiction- remon- ce accord- il ya vait- d'abor- catolique- par ce que- la liberter- alor- phélologie- gerre- hanri- discription- apres- poette- scientiphique- luther- l'europe- le progré- l'appore- ecrivin- comprend- pocéde- paris- mauvement- thème- parce que il- lés retors- ensuit- collége- des pacifists-dés- histor- l'honne.</p>
<p>2-Erreurs de conjugaison</p>
<p>l'humanisme a changer-la modalisation se retenir- des société qui concrne- on a trouver- l'humanisme faite- des anciens savant qui n'était pas rédigé- ce mouvement faire- le monde était vue- cette dernier connais- il y'avais- qui aparu- qui apport- qui apparus- cett mouvement s'imbolisent- il avais- elle était influencé- la civilisation farançaise a connut- la renaissance est valorisé- il est place l'homme- elle ouverte- il est encouragé les autres- il redonner- il mis- des couran sont apparues- il est caractérisée- l'hmanisme définir- elle vue- qui a devenu-ils n'ont pas considérer- il etre civiliser- il a enriché- la France voix- la France a été adopte- il a été créer- l'humaniste appelaient- qui marqué – la France venus- la lois été- pratiqué- cette ville est civilisé- la vie est marqué- on remarqué- en choisit- l'humanisme découvrir et s'approprier- on arivent- il a amener- ses interet etaient révolter- il se caractérisé- ils prend- il entrent- l'idée qui était anoncé- qui traduisse- il est reste- il a toucher- il a apporter- elle etaient- elle est amélioré et occupe- il sont joue- il avait eut- il vien- en est conserner- il a marquer- qui faire- qui mettre- qui sont touchés la création- ils sont faits-ils ont apparaitre- il a sortie- qui se valoriser- l'humanisme a apport- qui sont éloigné.</p>
<p>3-Erreurs d'applications erronées des règles grammaticales</p>
<p>Ce mouvement faire un changement au société française- un doctrine culture- des préoccupations</p>

philosophie- l'existe de l'homme- l'aspect pédagogie- la société française et elle a différentes types et différentes méthodes et ou la modalisation aussi a une relation- à les êtres humains-le classicisme par contre l'humanisme car le classicisme il respecte les règles et les causes- en philosophie antique- à cette époque apparaît un mouvement humaniste- il influe sur tout le monde- l'auteur le plus comme Molière c'est l'humanisme- d'abord cultive et construit et change- ce qui a une relation à l'humanité- d'abord l'humanisme en philosophie continue l'intérêt de l'humanité-l'humanisme a mis au service de la civilisation dans l'Europe- enrichit la langue française-la République française elle a...-on marque l'évolution intellectuelle et la découverte à le monde- l'homme pas le droit-

4-Erreurs d'orthographe

<p>Erreurs à choix inadéquat des homophones</p>	<p>Erreurs à difficultés d'accord genre/nombre</p>
<p>L'humanisme et un instrument à la civilisation française-qui à- il à- donc a partir- en habille- sert à- grace à- on Italie- on savant- elle et- ce changement à touché- on général- on conclusion- en a- jusqu'à- en est conserner- c'est à partir- ci- en trouve- sert à rendre- à travers- qui tent à- on se monde- elle son organisées- en marque.</p>	<p>Terrettoire dicherée- la vie social- plusieurs étape- des société- une mouvement- un relation- des changement- la développement- une certaines langues- un mouvement intellectuelle- le pièce- des idées très nécessaire-plusieurs forme privilégiés- des thème- des grand changement au domaine sociale- quelle est l'apport de l'humanisme ?- une art- les art littéraire- cette dernier- ces mouvement- les comportement- cette mouvement- des domaine religieuse- des nouvelles science- un grands mouvement- un mouvement culturelle- un grande importance- un doctrine- cette type- des écrivain- la civilisation français- les guerre- un guerre- les barrière- l'humanisme...Elle a- ses origine- beaucoup de changement- un grand influence- ce période- ce personne- le monde entière- un grande rôle- la commerce- dix siècle- tous domaines- certain pay- ses arts- les lettre- la vie humaine et sociales et toutes les domaines- ce changement radicale- tout les traces- langue international- des productions écrite- cette courant- des courant- des idées protestante- les femme- le personne- des événement historique- ses intérêt- cette époque- les guerres religieux- plusieurs activité- les gens française- l'idée religieux- deux courant- des différents idées et théories- certains doctrines religieuses- les premier places- quelque théâtres- les Italien- les grec- ces poète- le conscience- société idéal- contribution positionné- des textes antique- des changement principale- les plus connu- préoccupation moral- un confiance- la gloire fondé au enfants.</p>

5-Erreurs lexicales

Reason- bidagogique- civilization.

Commentaire

Nous avons résumé les différents types d'erreurs sous forme de grille, cela nous a facilité la tâche.

1-Erreurs phonétiques

Ces erreurs de prononciation concernent aussi bien l'oral que l'écrit, puisque les étudiants transcrivent les phonèmes selon leur propre réalisation. Par exemple : pondont_ pendant, permi_ parmi, facon_ façon.

Les étudiants de la deuxième année français ont eu des problèmes d' :

-omission d'un phonème ou d'un graphème (péride_ période, nouvelles_ nouvelles, gerre_ guerre...).

-agglutination (dabord_ d'abord, c'est àdire_ c'est-à-dire, il yavais_ il y avais).

-accent (role_ rôle, plutot_ plutôt, evolution_ évolution, revolution_ révolution...).

-de substitution des consonnes (francais_ français, apparission_ apparition, ocation_ occasion, civilization_ civilisation...).

-de segmentation (au tant que_ autant que, il y a vait_ il y avait, par ce qu'il_ parce qu'il...).

-non maîtrise des noms propres (louis_ Louis, paris_ Paris, france_ France, étalie_ Italie...).

Les étudiants ont une mauvaise perception de son, ils ne connaissent pas l'image orthographique des mots.

2. Erreurs de conjugaison

Nous avons aussi remarqué que la difficulté en conjugaison est présentée et qui présente un obstacle pour les étudiants. Ces derniers ne pouvaient pas s'exprimer à cause de ce déficit. Ils ne maîtrisent pas le participe passé, ils l'ont mis à l'infinitif (l'humanisme a changer_ l'humanisme a changé, on a trouver_ on a trouvé, il a toucher_ il a touché...). Aussi ils ne maîtrisent pas les terminaisons des verbes (il avais_ il avait, on définie_ on définit, elle était influencé_ elle était influencée, cette dernier connais_ ce/cette dernier /dernière connaît...). Au niveau de ce type d'erreurs, nous avons remarqué qu'il y a la non maîtrise de l'emploi des auxiliaires « être » et « avoir », et des verbes transitifs et les verbes d'états (le monde était vue_ le monde a vu, il est placé l'homme_ il a placé l'homme, qui a devenu_ qui est devenu,...). En plus, il y a un phénomène de surgénéralisation (erreur intralingale) par exemple : il y avais_ il y avait, des anciens savants qui n'était pas_ des anciens savants qui n'étaient pas.

3. Erreurs d'orthographe

En analysant les, nous avons tiré le maximum des erreurs orthographiques concernant le type d'erreurs.

3.1. Le choix inadéquat des homophones (est /et, a/à, en/on, voix/voit, ci/si, son/sont, se/ce).

3.2. Difficultés d'accord genre/nombre

Ce phénomène est très parent dans les productions des étudiants et cela peut être relié au non-respect des règles orthographiques (la vie social_ la vie sociale, des société_ des sociétés, une mouvement_ un mouvement, la civilisation français_ la civilisation française...).

4. Erreurs d'applications erronées des règles grammaticales

Les étudiants rencontrent des difficultés dans la structure de la phrase, et cela peut être due à l'interférence linguistique. Car la grammaire française n'a pas les mêmes structures que celle de la langue arabe. Donc l'étudiant organise et fabrique sa phrase selon qu'il exprime en arabe. Par exemple : « A cette époque apparaît un mouvement

humaniste, des préoccupations philosophie, l'existence de l'homme. Enrichit la langue française).

5. Erreurs lexicales

D'après l'analyse des copies des étudiants, nous avons trouvé des erreurs interlinguales (phénomène interférentiel). Ils ont utilisé leurs prérequis des langues déjà acquises. Ils ont fait recourir à la langue arabe (bidarogique_ pédagogique) et un retour à la langue anglaise (reason_ raison, civilization_ civilisation).

Les étudiants ont utilisé un vocabulaire inapproprié à la langue cible.

5. Comment remédier ?

Nous réfléchissons à travers ce travail, aux moyens susceptibles de pallier et de contenir cet handicap et ce d'après les propositions suivantes :

- Tout d'abord, il faut inciter les étudiants à prendre conscience que la négligence de l'orthographe pourrait s'avérer fatal à leur propre apprentissage et à celui de leurs futurs apprenants.
- Sensibiliser l'étudiant sur l'importance, l'impact et le rôle que peut avoir la maîtrise et la domination de l'orthographe sur leur réussite.
- Orienter l'étudiant vers l'information à travers la lecture, l'utilisation du dictionnaire, l'application de la langue orale entre les étudiants en dehors du cours et de se pencher vers les nouvelles techniques de l'information et de la communication.
- L'enseignant doit à son tour exiger le dictionnaire pendant le cours d'une manière régulière.
- Prendre en considération toutes les erreurs et les fautes d'orthographe dans les corrigés des examens, stimuler l'étudiant à accorder plus d'importance à l'orthographe et le pousser à s'appliquer davantage pour une évaluation objective.
- Il faut aussi revoir le programme qui ne répond pas vraiment à leurs besoins.

Pour remédier les difficultés trouvées chez ces futures enseignants, nous proposerons le programme suivant qu'il pourra être à l'aide de l'écrit :

- Le dédoublement des consonnes.
- Les verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire « être » et « avoir ».
- Les homonymes, les homophones, et les homographes.

- L'emploi de l'imparfait et du passé composé.
- La grammaire de la phrase.
- Le genre et le nombre des mots.

Conclusion

D'après les résultats de l'analyse du corpus, nos hypothèses se confirment : nous avons pu constater que les causes principales des erreurs sont :

- la transmission des phonèmes en graphie.
- l'interférence linguistique.
- la traduction.
- et la non maîtrise des normes de la morphosyntaxe.

Après une longue analyse des copies d'examen de la matière : Littérature de la langue d'étude(LLE), nous avons remarqué que les étudiants de la deuxième année français LMD (2015-2016) rencontrent des différents types d'erreurs. Elles sont fréquentes lors de la rédaction telles que les erreurs de type phonétique, erreurs de conjugaison, erreurs d'applications erronées des règles grammaticales, erreurs d'orthographe, et erreurs d'interférence linguistique.

Nous témoignons qu'écrire est une des compétences langagières complexes que nous devons maîtriser pour communiquer d'une façon indirecte. La communication qui se déroule à travers de la langue écrite est un processus productif et expressif. C'est-à-dire lorsque nous sommes en train d'écrire, nous essayons activement d'exprimer des idées, des avis ou des émotions, sous forme écrite. Et puis, pour arriver à les transmettre, nous devons être capables d'utiliser des symboles graphiques, de la grammaire et du vocabulaire. Ce qui nous laisse déduire que la production écrite est une activité très importante pour mieux faire intensifier l'enseignement- apprentissage du FLE. Elle fait l'objet de nombreux travaux de recherche qui s'inscrivent dans des perspectives différentes et qui s'occupent à identifier les différentes lacunes envisagées face à l'écrit.

Ainsi, nous ne pouvons pas maîtriser la compétence de la production écrite automatiquement, mais nous avons besoin d'un ensemble de connaissances, d'entraînements, des pratiques, de révision, de planification et de mise en texte pour pouvoir enfin rédiger un bon texte.

L'orthographe est l'une de ces compétences essentielles que là nous devons dominer parce qu'elle permet de produire une rédaction plus cohérente et meilleure.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- 1-ANGOUJARD, André. (1994). *Savoir orthographier*. Paris : Hachette.
- 2-ARRIVE, M., GADET, F., & GLAMICHE, M. (1986). *La grammaire d'aujourd'hui guide alphabétique de linguistique française*. Flammarion.
- 3-BENVENISTE, Blanche. CLAIRE, & ANGOUJARD. (1968).*L'Orthographe*. Paris : Librairie François Maspero.
- 4-CATACHE, Nina. (1978) .*L'Orthographe*. Paris : PUF.
- 5-CATACHE, Nina. (1980).*L'orthographe française : Traité théorique et pratique avec ces travaux d'application et leurs corrigés*. Paris : Nathan.
- 6-Groupe EVA. (1991).*Evaluer les écrits à l'école primaire : des fiches pour faire la classe, Cycle II et III*. Paris : Hachette.
- 7- INHILDER, B., SINCLAIR, H., & BOUET, M. (1974). *Apprentissage et structure de la connaissance*. Paris : Presse Universitaire de France.
- 8-PORQUIER, REMY, & FRAUENFELDER, Uli. (1980). *Enseignants et apprenants face à l'erreur*. IFDLM.
- 9-SCALA, A. (1995). *Le prétendu droit à l'erreur*. Collection : Le rôle de l'erreur dans la relation pédagogique.

Dictionnaires

- REY, A. (2005).*Dictionnaire culturel en langue française*. Paris : Le Robert.
- Appel à communication du colloque. (2009). « Les discours universitaires ». Bruxelles.

Annexes

Grille EVA

Questions pour évaluer les écrits

Unités Point de vue	Texte dans son ensemble	Relation entre phrases	phrase
Pragmatique	<p>1-L'auteur tient- il compte de la situation (qui parle ou est censé parler ? à qui ? pour quoi faire ?) ?</p> <p>- A-t-il choisi un type écrit adapté (lettre, fiche technique, conte...) ?</p> <p>-L'écrit produit- il l'effet recherché (informer, faire rire, convaincre...) ?</p>	<p>4-La fonction de guidage du lecteur est –elle assurée ? (utilisation d'organismes textuels : d'une part...d'autre part : d'abord, ensuite, enfin...)</p> <p>-La cohérence thématique est-elle satisfaisante ? (progression de l'information. Absence d'ambiguïté dans les enchainements...)</p>	<p>7-La construction des phrases est-elle variée, adapté au type d'écrit ? (diversité dans le choix des informations mises en tête de phrase...)</p> <p>-Les marques de l'énonciation sont-elles interprétables, adaptées ? (système du récit ou du discours, utilisation des démonstratifs...)</p>
Sémantique	<p>2-L'information est-elle pertinente et cohérente ?</p> <p>-Le choix du type de texte est-il approprié ?</p> <p>-Le vocabulaire dans son ensemble et le registre de langue sont-ils homogènes et adaptés à l'écrit produit ?</p>	<p>5-La cohérence sémantique est-elle assurée ? (absence de contradiction d'une phrase à l'autre, substituts nominaux appropriés, explicites,...)</p> <p>-L'articulation entre les phrases ou les propositions est-elle marquée efficacement ? (choix des connecteurs : mais, si, donc, or...)</p>	<p>8-Le lexique est-il adéquat ? (absence d'imprécision ou de confusions portant sur les mots)</p> <p>-Les phrases sont-elle sémantiquement acceptables ? (absence de contradiction, d'incohérences...)</p>

Morphosyntaxique	<p>3-Le mode d'organisation correspond-il au(x) type(s) de texte(s) choisi(s) ?</p> <p>-Compte tenu du type d'écrit et du type de texte, le système des temps est-il pertinent ? homogène ? (par exemple imparfait/passé simple pour un récit...)</p> <p>-Les valeurs des temps verbaux sont-elles maîtrisées ?</p>	<p>6-La cohérence syntaxique est-elle assurée ? (utilisation des articles définis, des pronoms de reprise...)</p> <p>-La cohérence temporelle est-elle assurée ?</p> <p>-La concordance des temps et des modes est-elle respectée ?</p>	<p>9-La syntaxe de la phrase est-elle grammaticalement acceptable ?</p> <p>-La morphologie verbale est-elle maîtrisée ? (absence d'erreurs de conjugaison)</p> <p>-L'orthographe répond-elle aux normes ?</p>
Aspects matériels	<p>10-Le support est-il bien choisi ? (cahier, fiche, panneau mural...)</p> <p>-La typographie est-elle adaptée ? (style de taille, des caractères...)</p> <p>-L'organisation de la page est-elle satisfaisante ? (éventuellement présence de schémas, d'illustrations...)</p>	<p>11-La segmentation des unités de discours est-elle pertinente ? (organisation en paragraphe, disposition typographique avec décalage, sous titres...)</p> <p>-La punctuation délimitant les unités de discours est-elle maîtrisée ? (points, punctuation du dialogue...)</p>	<p>12-La punctuation de la phrase est-elle maîtrisée ? (virgules, parenthèses...)</p> <p>-Les majuscules sont-elles utilisées conformément à l'usage ? (en début de phrase, pour les noms propres...)</p>

...!L.ldf1f.1!2J1dt.£~.l£1Lwd1li1~.iz ial.L~d/;j;)Z

~_;;ll~i
~."J.I lolA ~

..~h.d11.~cflA.e..

~X~....._d;~.:.JL.J4.....f_.....

Pfl)flJ1A!rLjt- iuumdl.tn_qlJ.L u. /; &d...Ra.Pi#&L

..b11 di_.A/fb.1. diL!..r1J912P.~... .. . ~ ; .

&dl/l:dmL~iuMttih1J,(ilLJn~~ j}}.®

..~ ..~..~l&..~fi!dJ. .M.A.c/LJUJ..~..(.)L.. . ~S.iL4!

.1.Jtamd4ta.fl.~.w.fl1£d&.cied..~ 9J!lqc pj.lcdz@...

.I211...(dftd...~.c{L& ..l.~~tUtI£/YL!L 7!6.i...!f...~ ...

.iL.l.~~.~.O;ili4.fuk ..,RL~ .LP1lz...e.p.&11tt..

.i.CL..cd/Jdze f!ji~/hd; fki JdzM:id .

..<1#..~j.~.~£.~ld11cU1!~ ..._d..1..d!zu ~ .

• d/Au..d...~.....~e~ff4.4t/ld; ijuIa

.fA.J..piJJJ,;; ..&n.mdf111kIL.~f//tY£tt{({T?J.id&dJ.lll .

.et.fu.diClJJiLl~ ..cLPR,~ck . _



.....*g.A.~...l..(o/rtnk. J~g.~a.~g_ .
....."K" .cM.n.J.A.~e.. £ .

CqrAe .N!~ !?.,9

..i.\~

100'

.. Q.~ ~ |.dR ~!..~
..AA:Jk~ ~&..M.<);Q)..D.~Z

g_fr

~|~
~).I lolA ~

..:- .&~).~

-lLn ~

deD ~

ole. ~ ..~

~ o, ~

~ ~

~ ~

ek..~

;e.~

~

cw..aC- ~

D..~A.C.D..~ c&..A.~3..P...~

fu.~

emk...~ ..~.

~ ~

~ ~

~ ~

~ ~

~ ~

~ ~

~ ~

..f..~

..~

..S:3.Q...~

..~

ku~

Jk.~ce

J..e.~

..~

..~

..eN.v...J~

ch...~

~ ..}.e..k.

.M...:~

~

..~

~ M.tJ ~:

~

~

..M£.. ~

Q.M,Ch.A&.Y. f2&a.IYM<

.ek &

~

~

..~

~ ~

J(~ ~

Y..~ ~

.dilk ~

~ ~

~ ..~

el- ..M., ~

..~

ci:

lli...~

~...-||~
~..JII.I.\ ~

...;f (lf.lu('o.(la..ryxA'J).e{W.e ~ (r~>^ .t&.Y.\ ;;yn.(fi.J. .f...;VP!r.TQ.i?Av.f~ .

oe rv-e»l JtVAe d~cJ;A~

~re)

.....jj..... : jj :

j f~ ~ (~,,_~,,; ,

t:=1 ===:;,:;,:;!..J

.....?dIJ..0{.Gf4,Y.c;9.(f.~~ €4.\. &d/J4_CAO'-.!Yr. A; f:4r.O.O(e..

...f)cf;lCJ..-.....r:.A~OV: ".U (fl& D.<A.ULe.o·j:::dl...Atr ewv(.
p~

A~{ch P.~~U!d:l~.fAe~".

c

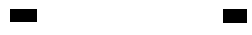
;k. M;;' ;;_f~;;;r~;;;=]~;;;;_;;;~

;;;&2~~~ ;;_~r:J.£ ~~~i Q~~



~.,;J.l ~
~).ll.iA ~

.....**£**.....?~.t...~ ..to.("o:=t: **kRt**~ ..b.~)r.L~t.~ .
.....).~.F.a~ Q...o.r=L.aA_±.O':~ ::L...fl...b.-s;).~.~.~:a19..~.~~
/...~ .u>:~.L.P.~.1".7. 1 Jt0"m eo. d' c')~ ~ ~ :rJ... "lL:l.r...o.YA. Jll..fl.l-j~
,.'Or.L.....~.i',i.JYl_.....+~.~.~.....t~.....-X.o.c...m:""4~
e.;θ j)~c....~t-t:L:~ _ .£.g_ .~.~.f.~ h.. :~L_...t.Q:~&~:~t.: .g_~ .
.QW.~+;:~ & b:£i,M_L:t..... .Y.l.<Ja.~ ~.~.(._)\~.+ .
D./r:f:~ **Lt**..~.~.~ q.~ lo_-la.. ~ /hs.~.~ .q.~ .
~J"~f0'.7 ..~ [Jr.t M.:hō.i.l..fe... Jp.~ :~:~" -L_D.~.~4. ..q.~ £2.~.....
..1:A.....~4 b"V...f~...l)h. ~ ~ ~ .~.;~ .
....e.,.f.k .t~.~ :~;a~ &L.; ~ "::~ ~ ~ ~ _~+~ e...+c_ _ .
...lo:~.~.~.~t;D.c4.k.:~.....1"Qtl.....J..%.~.....~k"ll-:~...1.\b..8.....



.....0 l'

-x

.....~k~ ~ UM- ~

~ ~A~ m.\J.t -"-"-vcr-:o.. .

....|A. rl.Q./nO..u..\G.M.U2. .. r =_t.....~'1--..... .a.u... ..LW..~

.....4.r.tQ.L.....A R~~ -

.....C~ iMt.r~.

..f.. ..L' H ~ T J..L) slc; +- (\ ~ J ~ A_ +- .

....f~.....~\AL;.....F.9J.L....k ..~

.k~ ~ KM Aifu_ t;;J... .. fr.iltn~

....: .L.G1,~!|~A0t.~ 4 JQ) ~ \ ~

....f.l.:- --- (J~--- \::~..... sm.LC.)~f.....£.Ls.....&1\L...F...VJ.:1~v.

~ ~ ~ ~ ~ J.,_Tr

.l., ~ J.'it~ _L~,

...? ... ~ ~ ~ ~ L...k. ~.~ ?..... ~J

....J...~... ~ .£_a ~ J...~ ~Cn.e.

....~.....J:~J: k.. c1.1|Wl~ill.. _

....;t~...~ ~ .. .k. !~ _!tt

....k... ~ ~:..A _k_ k ~ ~ ..

.....~..... £i.v.._ \$~ ~ .

~";l.I~J
 ~.,J.II.A ~



.~.; ..Q~ &~?~.Q~.f~.~
'o_ ~ ~D.iA.im .. k~<~ IJtvo~

~;;ll~i
~).ll.iA

..~..~ ..~ k~<~ IJtvo~

A~ ..~ ..~ ;~ J~ .oN.k.~ ' ..

~ ..~.. ..:o.'~L~.._ ..~..~G

~..~..~.. ..~1u.....J.....Gt.....

,eb.: ~.A.~.c.v. ..~ g.~~ ,,)z

J.a_.....r.~=J,.....~(j~...+~

~;"~ ..~ bo.& ~.~ ..~ ..~ J..~.~ ..~

""_'.~.k~.....:€o_.....,1b~...cr~.....

~.0~..~ ..~ ..~



..4. /~tLr.~f...~

~_1''''

C4p~_{Y1} ~ <b -z;

.. 4... (A).r.y. ~ ~ J- ... :f.IJ..pN'l'woC'0~ .. (V'0t4/I. 1- .(C(... ,1'l.(^Q
 ... ,t.).. 'U0.i.a.0k ... 4'IM= ... A. l- .? - }),. d-.,c.l.. ū.-...⁰ ~ ... Jcx.Y.l.4. J~
 ... !: d:~.,),.J~t'l~. :.i;j~~/~ .~ ~ ████ ~ ~
 ... C(0.n~0l-R.:...-#.d.v",w..4!l. ~ J.a.R...e. ~ e)(.~ ~
~avwA ~ ..l.VY:\~.,~tfM/.1w-,,,,.9.(~.f.4~...c~.~ orJL
 d.&:vl.M.t }c:~.;~.J./~ .J..~ J.CI JJ&J:i..~tr..Ja
~.~ L~.:<f:(k"KR ...~ .~"t.). ~.~ ~.~ ..df. ..
)(W. l- - iM- \..JL i.wv . n t - A J.I - - L~
~hA~.~IU6JL.
~ ..1J'''';''W.....~.....~|.....~...t.....~.....
 ...~ .~.~ c..~t..j..~ tw..~ ''~
 ~ct:W.lJ ~ ...)?P.LfnNJ?)e.....~ ". ~y.)M' ... (AtA'0',IA(j.~'d. l_ .
f..~..~.:-:l.~ rq:~ ~ J..~.JUl..df? ..~ ..~J~.~
).A. 'J;J;~ .. ¥1tMJ.~~J.i ..~ .6~tiA:h~.4. ..
 ... 4v...~.Q. c.#. ~/Z. ~A.. ~l.,l. - ' auh9...u.a ..q ,Pvm. ..~ ..~
 ...-AI,RI.'l.l.li.t.J.L ..J ..~ ..~
 , -

Table des matières

Introduction.....	04
Chapitre I : aperçu historique de l'orthographe.....	08
1-L'origine de l'écriture	09
2-L'apparition de l'alphabet.....	10
3-L'orthographe.....	11
4-Description traditionnelle de l'orthographe.....	13
4-1-Définition de l'orthographe.....	13
4-1-1-Premiere définition.....	13
4-1-2-Deuxieme définition.....	13
4-1-3-Troisieme définition.....	14
4-2-L'orthographe française est phonologique.....	14
4-3-Elle est historique.....	15
4-4-Elle est étymologique.....	15
4-5-Elle est morphosyntaxique.....	15
4-6-Elle est morpho lexicale.....	15
4-7-Elle est discriminative, distinctive.....	16
5-Description moderne de l'orthographe.....	16
5-1-Le pluri système.....	16
5-1-1-Le premier système.....	16
5-1-1-1-Le phonogramme.....	16
5-1-2-Le deuxième système.....	16
5-1-2-1-Les morphogrammes grammaticaux.....	17
5-1-2-2-Les morphogrammes lexicaux.....	17
5-1-3-Le troisième système.....	17
5-1-3-1-Les logogrammes.....	17

Chapitre II : l'apprentissage du savoir orthographe	19
1-Savoir orthographe.....	20
1-1-Définition.....	20
2-Les composantes du savoir orthographe.....	20
2-1-La connaissance orthographique.....	20
2-1-1-La connaissance automatisée.....	20
2-1-2La connaissance réflexive.....	21
2-2-La production orthographique.....	21
3-L'erreur et l'orthographe.....	21
3-1-Définir l'erreur.....	22
3-2-Le statut de l'erreur du point de vue didactique (Astolfi, 1997).....	22
3-2-1-Le model transmissif.....	22
3-2-2-Le model béhavioriste.....	23
3-2-3-Le model constructive.....	23
3-3-Le rôle positif de l'erreur en situation d'apprentissage.....	23
4-Le discours.....	24
4-1-La cohérence.....	24
4-2-La cohésion.....	24
Chapitre III: l'analyse du corpus	26
1-Description et présentation du corpus.....	28
1-1-L'identification du public visé.....	28
1-2-Le plan de recueil de données.....	29
1-3-Présentation de la grille EVA.....	29
1-4-Description des copies.....	30
2 Analyse des données.....	30
2-1-Les tableaux et les anneaux.....	31

2-2-Graphiques représentant les résultats.....	42
3-Discution des résultats.....	43
4-Tableau constituant tous les types d'erreurs commises.....	43
5-Comment remédier ?	48
Conclusion.....	50
Bibliographie.....	53
Annexes.....	55
Table des matières.....	68